

Michel Bochelette

Main droite, main gauche
Quelle importance ?

(D'où vient l'homosexualité ?)

Essai



*“The trouble with a cheap specialized education
is that you never stop paying for it”*

Herbert Marshall
MC LUHAN (1911-1980)

Traduction libre :

*« Ceux qui n’ont pas fait de hautes études
s’en ressentent toute leur vie »*

Le cerveau est un grand mystère. Les scientifiques rendent ses éléments de plus en plus transparents mais ses fonctions cognitives sont loin d’être toutes connues. Cependant même un amateur peut expliquer quelques-unes de celles-ci.

Avant-propos

On peut considérer la latéralité comme la capacité d'utiliser de préférence la main et le pied du même côté en fonction de l'un des deux hémisphères du cerveau qui est **dominant** à la naissance.

En simplifiant, si l'hémisphère gauche est dominant la main droite sera la main directrice et ce sera la main gauche dans le cas contraire. On voit ainsi que le **contrôle** de la main et du pied est placé du côté opposé à ceux-ci.

Cette dominance est donc déterminée à la naissance mais n'est pas aussi évidente que le **sexe**. On constate que la main **droite** est plus souvent dominante et il existe de nombreux cas où la dominance de l'hémisphère droit réglant la main gauche n'est pas **perçue** ou utilisée pour des raisons variées telles que l'ignorance de son existence, les coutume, la culture, la religion, voire même la politique.

Il en résulte que certains individus sont **inversés** puisqu'ils n'utilisent pas la main dominante.

Il est certain que la présence de deux mains directrices réparties selon des proportions différentes

ne simplifie pas la vie communautaire mais il n'en demeure pas moins que c'est une caractéristique importante de l'espèce humaine.

L'étude de la latéralité doit par conséquent s'efforcer de la déterminer à la naissance ou plus tard, très jeune si possible, et d'en comprendre toutes les subtilités et notamment ce qui arrive quand on développe la main non directrice à la place de l'autre.

Il est à noter à ce sujet que n'importe quel individu peut développer la seconde main à la place de la première (dite dominante ou directrice) après quelque pratique, qu'on soit gaucher ou droitier de naissance, bien que les situations soient telles que seuls les **gauchers** aient tendance en général à devenir inversés, à cause du plus grand nombre de droitiers de naissance qui les influencent.

Les conséquences de l'inversion ne concernent pas seulement l'habileté ou la force de la main et du pied mais vont bien au-delà, et notamment sont significatives, entre autres, sur les plans psychiques, affectifs, **sexuels** et comportementaux.

Les animaux, à part les primates, ne sont sans doute pas latéralisés puisque leurs membres agissent deux par deux dans la plupart des cas. C'est le cas des vaches, mais peut-être pas tout à fait des singes.

De plus, à quoi leur servirait la latéralité puisqu'ils n'ont pas envie de modifier la nature au moyen d'outils ?

L'idée que l'hémisphère dominant du cerveau détermine la main principale est apparue à la suite de travaux sur le cerveau. Le Français Paul BROCA (1824-1880) a découvert que le centre du langage se trouvait dans le cerveau (hémisphère) **gauche** et donc

que c'était normal qu'on utilise la main **droite** en grande majorité. A la suite de ses expérimentations on a trouvé aussi que ce centre pouvait aussi se trouver dans l'hémisphère **droit**.

La situation semble confuse sinon complexe puisqu'on trouve à la fois des droitiers et des gauchers qui ont le centre du langage d'un côté ou de l'autre. On ne lie pas forcément le **centre du langage** au fait d'être gaucher ou droitier pour ces raisons, bien que la **main** soit supposée suivre le centre du langage.

D'après des études récentes l'hémisphère **gauche** serait dominant pour le langage chez plus de **85 %** des droitiers et **60-70 %** des gauchers et beaucoup de gauchers ont des fonctions bilatérales (droite + gauche) pour le langage. Je n'ai rien trouvé de spécial sur les **polyglottes** : pourquoi ne pas leur attribuer **deux** centres en bilatéral ? De même, pourquoi ne pas admettre que des **inversés de la latéralité** qui n'ont pas de problèmes de langage auraient d'origine **deux** centres en bilatéral qui peuvent ou non se développer selon les circonstances ? On sait que la néoténie (prématurité) de l'enfant humain est très importante pour la « finition ».

Au point de vue anatomique ou fonctionnel il apparaîtrait que l'hémisphère droit ou l'hémisphère gauche ne sont pas entièrement semblables et il est habituel de conférer à l'un et à l'autre des caractéristiques de pensée et de capacité distinctes. Est-ce vrai pour tous les individus, hommes et femmes, gauchers et droitiers ? En d'autres termes, est-ce que ces hémisphères par principe différents et d'apparence assez semblables sont logés

invariablement du même côté chez tous les individus ? On peut probablement répondre : non.

L'idée simple qui lie la commande de la main droite et de la main gauche à un hémisphère **distinct** n'est pas admise unanimement du fait de la complexité du cerveau. On possède des moyens d'invasion non destructifs du cerveau bien plus sûrs que du temps de **Broca** mais plus on en sait plus on produit des théories qui ne sont pas toujours très gratifiantes ou satisfaisantes pour les gauchers et qui nourrissent la polémique.

Sont importantes dans la composition du cerveau les régions dites de Broca et de Wernicke car si elles sont affectées elles peuvent déterminer des **aphasies** spéciales.

Une **théorie moderne (8) (9)** se base sur la **chimie** en dosant des éléments hormonaux ou autres et notamment en partant du fait réel ou supposé que les hommes seraient plus gauchers que les femmes, ce qui met en lumière le taux de **testostérone**.

Il apparaît que ceux qu'on appelle **gauchers** chez la plupart des scientifiques sont les individus qui **écrivent** de la main gauche. On en trouve alors 10 à 15 % selon les auteurs et il y a environ 4 % d'hommes en plus, par rapport aux femmes, ce qui est important si on considère cette proportion. Par contre, si on se base sur d'autres définitions, il y aurait 30 à 40 % de gauchers et cette différence de 4 % n'apparaît plus aussi significative.

Cette **théorie** dite de Geschwind-Behan-Galaburda (GBG) **(8) (9)** datant de 1987 a le défaut de présenter les gauchers comme des droitiers inachevés ou

incomplets, inaccomplis en somme, ce qui peut fortement déplaire.

On peut analyser cette théorie dans ses grandes lignes en considérant l'article critique et objectif de (13) Monica WATKINS, Harvard Undergraduate Neuroscience Journal, intitulé : « Création du « sinistre » : contributions biologiques à la gaucherie.

On peut tirer ce qui suit de la théorie GBG, les parties en italique reflétant sensiblement l'opinion de l'auteur de l'article cité :

Nous vivons dans un monde dans lequel les droitiers semblent dominants. La gaucherie a été et est encore considérée comme un handicap, une mauvaise habitude ou le symbole d'un état « sinistre » (en latin, « sinister » veut dire : gaucher et sinistre). Des études récentes cherchent à relier les gauchers à des comportements socialement indésirables tels qu'une psychose ou une activité criminelle. Les implications sociales de ces stigmas sont immenses.

« Les gauchers peuvent être l'une des dernières minorités inorganisées dans notre société, sans pouvoir collectif et sans sens réel d'identité commune » (selon (5) (6) Stanley COREN (1992).

Dans le passé on s'est penché sur les conséquences physiques, mentales et sociales de la gaucherie.

Selon cette théorie **GBG** les savants se focalisent sur des **bases biologiques**.

On propose que les enfants **droitiers** se soient développés normalement ; ils montrent des symétries à gauche dans les zones du langage. Au contraire, les enfants **gauchers** ont souffert de **complications** qui

ont provoqué une dominance cérébrale anormale. En conséquence, la coordination motrice se décale vers le côté gauche du corps chez ces enfants.

Bien que dans ces hypothèses on ait mis en avant une proposition alternative assez complète, cette théorie est sujette à caution et suscite beaucoup de débats.

La théorie GBG (8) et (9) dit que la **génétique** a peu à faire avec la détermination de la gaucherie. Des influences extérieures à un strict programme génétique sont les plus importantes pour la détermination de la latéralité. Des études ont montré que des dommages au cerveau en développement à des étapes peuvent provoquer des changements significatifs. Il est possible qu'une variation de l'environnement chimique du fœtus puisse causer de tels changements et amener une certaine dominance cérébrale. Ces variations chimiques influent aussi sur le système immunitaire. Plus tard les effets de ces influences chimiques peuvent se manifester en tant que désordres de l'**immunité** et structures anormales du cerveau.

Toujours selon cette théorie, les **variations chimiques** et leurs effets sont importantes pour ce qui suit : la gaucherie est plus commune chez les hommes, les désordres du langage sont plus fréquents chez les hommes, la gaucherie est liée à des désordres de développement dans l'enfance et les désordres de l'immunité et d'autres maladies sont plus communs chez les gauchers. En d'autres termes la gaucherie serait la ligne directrice commune pour des problèmes qu'on aurait pu croire ne pas pouvoir relier.

Définition de la gaucherie d'après GBG

Une latéralité complète ou seulement **partielle** (pas la jambe, pas l'œil, etc.) à gauche.

Continuation génétique incomplète et développement

Les parents gauchers ne procréent pas systématiquement des gauchers en grand nombre. De ce fait, les gens naissent droitiers (hémisphère gauche dominant) mais il y a un transfert vers **l'hémisphère droit** par suite de développement anormal. Les facteurs importants sont alors probablement chimiques.

Les hommes seraient droitiers pour 86 % et les femmes 90 %, soit 4 % d'écart.

Si les gauchers sont effectivement 10 à 15 % de la population seulement cet écart est important mais ne sont-ils pas plus nombreux ? (note du présent auteur).

La testostérone (hormone mâle) serait donc le facteur clé de la tendance à la gaucherie.

Lien avec les désordres de développement

On cite la dyslexie, le manque d'attention dans les études et le retard mental.

Le fameux **centre du langage** serait dans l'hémisphère **gauche** mais quelquefois dans le droit comme une sorte de « refuge » ou une pièce de rechange par suite d'un état non satisfaisant ou d'un endommagement du gauche.

Lien avec l'immunité

La théorie lie la gaucherie à des désordres immunitaires et de langage.

Beaucoup doutent de cette théorie qui se base sur la main qui écrit, la réponse à des tests et la conscience d'être ou non gaucher. Rien sur un départ basé sur l'hémisphère dominant de naissance.

Homosexualité

L'homosexualité serait liée à la testostérone (moins ou plus de testostérone).

Des études ont montré que cette théorie ne peut s'appliquer aux gauchers en ce qui concerne l'homosexualité et l'immunité, bien que la théorie ait voulu les y inclure.

La longévité

Elle serait moindre (de 10 ans ?).

Mais d'autres études montrent le contraire.

Comme la gaucherie semble aussi importante depuis toujours dans l'humanité la fragilité qu'on lui attribue n'est pas confirmée ; sinon les gauchers seraient disparus depuis longtemps.

EN CONCLUSION, la théorie GBG fondée presque uniquement sur la **chimie** ne semble pas apporter des vérités définitives malgré l'énorme travail fourni par ces Américains.

Cette théorie semblerait aussi admettre, en plus des gauchers ordinaires, quelques **génies** (Leonardo da Vinci, Charlie Chaplin, Einstein, par exemple) dans

cette catégorie à problèmes, puisqu'il faut bien les expliquer par des conditions « anormales ». Aux femmes (moins scientifiques sans doute) il ne resterait plus que les **géniales** actrices Nicole Kidman, Julianne Moore, Angelina Jolie et Julia Roberts. Parmi les gauchers cités sur les listes anglophones on trouve **Napoléon**, mais sans preuve historique directe.

D'après Antonio **de Beatis** qui a visité Léonard de Vinci en 1517 (et qui ignorait sa gaucherie, d'après une citation de son témoignage) celui-ci, vieux et paralysé de la main **droite**, utilisait la **main gauche** pour cette raison. Il ne manquerait plus que **Léonard** soit un **droitier** contrarié, depuis l'enfance !

Dans la littérature spécialisée un auteur français au moins, (12) Stéphane Thieffry, dit que la gaucherie n'est pas une maladie mais qu'il s'agit d'une caractéristique biologique.

D'autres auteurs, (7) Charlotte Faurie et Michel Raymond pensent quant à eux que selon la théorie de **l'évolution** (voir Darwin) les gauchers devraient progressivement **disparaître** puisqu'ils sont en minorité mais qu'ils subsistent encore parce qu'ils sont **meilleurs** dans les luttes et maintenant dans le sport face à des droitiers à cause de l'effet de surprise. Ils sortent donc vainqueurs de ces compétitions et peuvent facilement s'entourer de femelles, ce qui leur donne beaucoup de descendants gauchers, car la gaucherie serait héréditaire.

Hélas pour la confirmation de cette thèse, la gaucherie n'est pas **directement** héréditaire puisque les droitiers ont paraît-il autant de chances en proportion d'engendrer des gauchers.

Des auteurs Canadiens (**10**) Lalumière, Blanchard et Zucker trouvent chez les gauchers une proportion importante d'homosexuels de toutes sortes. D'autres contestent : Whitehead (**14**) par exemple.

On trouverait aussi beaucoup plus **d'autistes** et **d'épileptiques** chez les gauchers. Si les statistiques de ces auteurs sont faites sur la base de 10 à 15 % de gauchers dans la population cette conclusion est normale lorsque par exemple on trouve qu'il y a 35 gauchers sur 100 autistes, ce qui fait trois fois plus que dans la population « normale » de gauchers, mais ceci est faux si on pense plus prosaïquement qu'il y a un individu sur trois (33 %) ou même 40 % de la population qui serait gaucher **de naissance**, contrairement à ces statistiques. On peut aussi supposer qu'un autiste ne peut cacher sa **vraie** nature (droitier ou gaucher) et donc qu'il n'y aurait pas d'inversés par ignorance de cette latéralité.

Les Européens : Français, Italiens, Allemands, Polonais basent généralement leurs études sur les recherches extensives des Américains. Les Russes ont un mot pour gaucher (levsha) mais aucun pour gaucherie. Ils ne semblent pas s'y intéresser vivement.

Les pédagogues parlent de l'écriture des enfants gauchers d'une façon plus originale et surtout plus pratique. A ce propos il est curieux que personne n'ait fait ample référence à ce qui se passe chez les peuples qui écrivent de **droite à gauche** (arabe) au lieu de gauche à droite, comme en Europe : on y trouverait des méthodes pour écrire **vers l'intérieur** (au lieu de **vers l'extérieur** comme dans le cas d'une écriture de gauche à droite) qui pourrait servir aux enseignants

pour aider les gauchers qu'on fait écrire vers le haut, vers le bas, en biais, etc. ou en leur faisant exécuter une sorte de crochet. (Depuis la pointe bic on peut très bien écrire **horizontalement** sans faire de pâtes).

Il est à noter que parmi les langues principales qui s'écrivent 44 s'écrivent vers la droite (l'extérieur) et 20 vers la gauche (l'intérieur).

Au moins deux auteurs (4) Ting Ting Chan et Benjamin Bergen indiquent que la direction de l'écriture influe sur la reconnaissance **spatiale**.

Comme les théories et remarques précédentes ne sont pas entièrement confirmées, il faudrait plus simplement et plus sûrement partir d'une autre base, suspectée depuis **Broca**, par exemple, la **dominance** de l'un ou l'autre hémisphère à la naissance, mais comment la déterminer ?

En effet, les indices de gaucherie ou de droiterie relatifs à la **main** ou d'autres membres ont subi l'influence de l'exercice et de **l'acquis**, ce qui les rend peu sûrs et en tous cas il hors de question de **compter** les gauchers d'après le critère de main ou de pied puisqu'il y a en pratique plusieurs sortes de gauchers : les complets, les contrariés, les inversés et les ignorés. Ceci en augmente beaucoup le nombre, si on part de 10 à 15 %.

Pourquoi ne pas essayer de considérer la **dominance** d'un hémisphère comme de nature électrique, **magnétique** ou autre, non chimique ou anatomique, de type vraisemblablement vérifiable ultérieurement bien que non perceptible à présent ? Elle ferait partie du patrimoine de l'humanité ; elle est donc **génétique** mais pas directement héréditaire.

Le présent essai se fonde sur des observations et des expériences menant tout à fait par hasard à une idée de **polarisation**, soit positive soit négative de chacun des deux hémisphères, qu'ils soient de droite ou de gauche, et semblables ou différents par ailleurs, cette situation étant liée au **sexe** respectif.

L'idée en question n'est apparue et ne s'est développée chez l'auteur de cet ouvrage que parce qu'il était persuadé que les spécialistes avaient **sans aucun doute prouvé** que la **dominance** d'un hémisphère déterminait la latéralité. Il fallait donc rechercher cette dominance, supposée présente à la naissance, dans **le cerveau**, sans s'intéresser à la main. Autrement, il aurait fait comme tout le monde, à savoir, **compter** les gauchers et les étudier de l'extérieur, en vérifiant quelle main était dominante.

Il semble cependant que ce postulat de **dominance** ne soit pas actuellement admis par tous (voir GBG et le transfert des fonctions d'un hémisphère à l'autre, souvent à cause d'une déficience de l'hémisphère gauche !).

Il n'est pas aisé d'admettre, comme il est proposé ici, qu'on puisse percevoir, grâce à un simple **test** décrit plus avant, cette **polarisation**. De ce fait, certains chercheront peut-être à authentifier d'une autre façon, très scientifique, la véracité de son existence. En effet, si l'hémisphère **dominant** détermine la **main directrice** des recherches plus poussées sur le cerveau permettront ultérieurement de trouver cette **dominance**, probablement à l'aide d'un appareil sophistiqué.

Par ailleurs, un autre **test** résultant de l'écoute de la **voix** qui, elle, est enregistrable, donc analysable à

loisir, **a été trouvé** par l'auteur ; il est accessible à tous ceux qui ont une bonne oreille et permet la détection des gauchers (= dominance, à la naissance, d'un hémisphère) qui sont en âge de **parler** et qui sont devenus **inversés** par la suite à cause des circonstances.

Ces hypothèses, découvertes ou théories, à conséquences inattendues et complexes, ne prétendent pas résulter d'une science infuse mais méritent d'être écoutées, étudiées attentivement sans préjugés, creusées, contredites, affaiblies ou confirmées.

Au départ, le **but** poursuivi était de faire un court **récit** biographique sur une situation particulière et de décrire quelques idées et avancées originales dans le seul but d'être utile à des personnes se trouvant dans des cas similaires.

On mentionne en tant que de besoin ce qui a été fait et trouvé en parallèle par les **scientifiques** à l'occasion de la description des hypothèses exposées.

Dans les brevets d'invention on décrit **l'art antérieur** pour montrer ce qui est nouveau et profiter pendant vingt ans de royalties basées sur l'exploitation et le commerce de l'invention.

Le **scientifique**, lui, est très diplômé et compétent, ce qui n'est pas contradictoire, et se montre neutre et expérimentateur. Il rédige des quantités d'articles et de livres pour informer ou poser des problèmes à ses égaux, dans un milieu limité. Le **sérieux** règne.

Ou alors il fait un ouvrage de **vulgarisation**, dans lequel il bannit les mots tirés du grec et du latin, pour s'adresser au lecteur non spécialisé. L'**auteur** de ce genre d'ouvrage est bien placé dans la hiérarchie

scientifique mais comprend quelque fois la nécessité de se pencher vers les non spécialistes, pour des motifs pédagogiques.

Les **savants** doivent être **cités** abondamment parce que, à part de problématiques droits d'auteur pour leurs ouvrages ardues et laborieuses, **purement scientifiques**, ils ne peuvent espérer d'autres récompenses **significatives** que **l'estime** de leurs pairs et des milieux universitaires spécialisés répartis dans tous les pays du monde.

En effet, il ne s'agit pas de brevets d'invention donnant droit à des royalties.

On peut apprécier sous ce rapport qu'une véritable **invention** industrielle ne survient que tous les vingt ans ; les autres sont de simples améliorations.

Après une revue des écrits sur le sujet, l'auteur lui-même est devenu, sans l'avouer, sensible à certaines théories scientifiques actuelles.

Cependant, même si ce qui est dit ci-après n'a aucune prétention de vérité absolue, il est fort logique de penser que les idées mentionnées présentent quelques pourcentages de vérité.

Chapitre 1

Révélation et essai de détection de la latéralité

Ayant assumé, par hypothèse, qu'il avait pu m'arriver d'être gaucher de naissance (hémisphère droit du cerveau dominant) plutôt que droitier (hémisphère gauche dominant) sans avoir du tout développé la main gauche, et ayant **utilisé** la main gauche, comme seule main directrice à *l'âge adulte*, après jusqu'ici développement « traditionnel » exclusif de la main droite, j'ai évidemment cherché à trouver des individus qui pouvaient correspondre à ce schéma exceptionnel, ou du moins à un schéma de gaucher ordinaire, afin de pouvoir les étudier aussi complètement que possible.

Si j'ai changé de main à 23 ans c'est parce que certaines difficultés étaient apparues dans ma vie, malgré une scolarité normale et même brillante : céphalées, brûlures d'estomac, fatigue, mal de dos, étourderie, etc. et une timidité épouvantable qui me rendait pratiquement muet en public.

J'ai donc du abandonner mes maigres études et entrer très tôt dans la vie active : usine métallurgique et autres travaux manuels pénibles, pour finir bien plus tard par être ingénieur et traducteur technique.

A 23 ans donc j'avais perdu l'espoir d'un changement mais j'ai lu un article banal sur les enfants gauchers dans un journal féminin et ceci, ajouté au fait que mon œil gauche était nettement le meilleur des deux, m'a fait soupçonner sans rien connaître de plus spécifique à la gaucherie que je pouvais avoir été malgré tout gaucher « de naissance », bien qu'à l'école et dans ma famille ce phénomène fut inconnu. Dans l'état de besoin où j'étais, j'aurais essayé n'importe quoi.

Je n'y **croisais pas**, mais j'ai essayé.

Après 3 mois d'efforts manuels : taper, tourner, lancer, fendre, percer et manger, etc. **tout a changé**, y compris la couleur de ma voix et ma capacité de parler. Je suis même devenu trop bavard. Surtout, plus aucune timidité et une grande concentration. Evidemment, les maux de tête et les ulcères d'estomac en formation sont disparus à jamais.

Il m'a semblé alors nécessaire **d'écrire aussi** de la main gauche et de décider de m'y tenir car une conduite d'ambidextre véritable (= deux mains **directrices** se remplaçant à tour de rôle suivant son humeur) et non pas d'ambidextre au sens habituel (= répartir les tâches entre les deux mains, notamment écrire de la main droite) rend indécis et trop conscient de ses mouvements.

Je ne suis jamais parvenu à retourner en arrière (utilisation de la main droite) plus de trois jours. Il est à noter à ce propos que les pratiques manuelles